

✓ **ÉTRANGE CAMBRIOLAGE.** Difficile de croire que la date du méfait a pu être choisie au hasard. Dans la nuit de dimanche à lundi, c'est-à-dire dans les heures qui ont suivi l'annonce des résultats du second tour des élections, trois ordinateurs ont disparu au service communication de la municipalité, situé dans des locaux voisins de la mairie, rue Léon-Blum. Encore plus étrange, aucune infraction n'aurait été constatée...

# Le Nord et le centre ont sanctionné M. Paul

Même dans son canton, où il était largement en tête au premier tour, le maire sortant a été devancé par Arthur Paecht dimanche. Et Patrick Martinenq n'a pas progressé en six ans



Maurice Paul a obtenu 2852 voix de moins qu'Arthur Paecht dimanche.

(Photo Rina Uzan)

**Q**U'ARTHUR PAECHT fasse le plein des voix dans les quartiers Ouest et Sud de la ville (bureaux 30 à 45), où il est conseiller général depuis près de trente ans <sup>(1)</sup>, ne faisait aucun doute. Il y a effectivement recueilli près de 2600 voix de plus que Maurice Paul (4 896 contre 2 324), en dernière position derrière Patrick Martinenq (2 559 voix).

En revanche, les scores étaient bien plus incertains dans les quartiers Nord et le centre ville (bureaux 1 à 29). Dans son « fief », Maurice Paul était en effet largement en tête au premier tour, devançant Arthur Paecht de 1 142 voix. Mais ce dernier a effectué une spectaculaire remontée au second tour, pour finalement ravir de peu la première place dans le canton du maire sortant, avec 5 328 voix contre 5 048. Il convient toutefois d'ajouter que Patrick Marti-

nenq n'était pas en reste dans ce secteur, avec 3 372 voix.

C'est donc bien essentiellement dans les quartiers Nord et le centre ville, où se situaient environ 70 % de son électorat en 1995, que Maurice Paul a perdu la bataille de 2001. Entre le premier et le second tour, il n'a amélioré son score que de 1 747 voix, tandis qu'Arthur Paecht en récoltait 3 169 supplémentaires.

Toutes proportions gardées — les électeurs ayant été moins nombreux à s'exprimer dimanche qu'il y a six ans — Maurice Paul a perdu près de 2 500 voix dans le Nord et le centre depuis la dernière élection municipale. Un nombre d'autant plus important qu'il y avait quatre listes au second tour en 1995 (le F.N. avait remporté plus de 16 % des suffrages dans ce secteur), contre trois cette année. Quant aux quartiers Ouest et Sud,

ce sont près de 1 000 voix qui ont disparu par rapport à 1995.

Les électeurs seynois ont donc clairement rejeté le maire sortant en lui octroyant dimanche, sur l'ensemble de la ville, 2 852 voix de moins qu'à Arthur Paecht, en tête dans trente-trois bureaux sur qua-

✓ **Paul perd 2500 voix au Nord et au centre**

✓ **Paecht en tête dans 33 bureaux sur 45**

✓ **Martinenq a raté son « mariage » électoral**

rante-cinq. Les douze autres ont été favorables à Maurice Paul, et aucun à Patrick Martinenq.

L'alliance que le leader du Mou-

vement P.R.E.S.S. a conclue entre les deux tours avec Guillaume Capobianco ne lui aura donc finalement guère profité.

S'il est passé de 2 914 à 5 931 voix, la progression est nettement moins forte si l'on considère qu'en additionnant les scores des deux candidats au premier tour, on obtenait un total de 4 781 voix, avec neuf listes en course et un taux de participation plus faible...

Force est donc de constater que la mayonnaise des « jeunes sans étiquette » n'a pas pris. D'autant plus si l'on se souvient qu'en 1995, alors engagé seul dans une quadrangulaire, Patrick Martinenq avait obtenu 5 762 voix. Soit seulement 169 de moins que « marié » dans la triangulaire de 2001.

**Anne TEZIER.**

(1) Arthur Paecht est conseiller général du canton de La Seyne Sud-Saint-Mandrier depuis 1973. Il y a été réélu dimanche soir avec 58,44 % des voix.